

Ambassade de Suisse
WASHINGTON

le 30 décembre 1992

réf.: 350.0/353.0/342.1/512.0 - EY

AP	KNO	WS	SEI	
7.1.93	7.1.93	7.1.93	7.1.93	
AP		JW		
EDA	06.01.93	15		
Ref. b.	12 361			

o. 12.360 USA

- DFI/Office fédéral de la culture,
Bureau de l'égalité entre femmes
et hommes

- DFAE/Secrétariat politique

Bill Clinton et les femmes... : les siennes et les autres

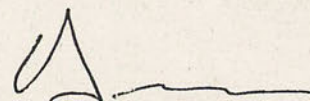
A d d e n d u m

En annexe, vous trouverez copie d'une seconde note de ma collaboratrice Yvana Enzler au sujet de l'entourage féminin du nouveau Président et des dernières nominations de femmes auxquelles il vient de procéder.

Le Président-élu a tenu une partie de ses promesses électorales en nommant un cabinet beaucoup plus féminin que ceux de ses prédécesseurs. Il s'agira maintenant de voir quelle politique en faveur des femmes l'Administration Clinton mettra en oeuvre: nombre des problèmes sociaux dénoncés par le candidat Clinton pendant la campagne, touchent, en effet, les femmes de près.

Cette Ambassade suivra l'évolution de ces questions et leur traitement par la nouvelle Administration et vous fera rapport à ce sujet.

L'Ambassadeur de Suisse



Edouard Brunner



Copie (avec annexe):

- DFEP/OFAEE Ambassadeur Girard
Section USA
Questions énergétiques internationales,
[pour le portrait de Mme O'Leary, p. 3]
- DFJP/OFJ [pour le portrait de Mme Baird, p. 3]
- DFJP/OFJ [pour le portrait de Mme Baird, p. 3]
- DFJP/SG [pour le portrait de Mme Baird, p. 3]
- DFTCE/OFnergie, Affaires énergétiques internationales,
[pour le portrait de Mme O'Leary, p. 3]
- DFAE/DP Division politique I
- DFAE/DDIP [pour le portrait de Mme Baird, p. 3]
- DFAE/DOI [pour le portrait de Mme Albright, p. 3]

Mme l'Ambassadeur Marianne von Grünigen (Div Pol III)

Mme Margrit Hanselmann (Secrétariat du Chef du DFAE)

Mme Ingrid Apelbaum (Div Pol I)

Mme Sylvie Matteucci (DOI/Section Culture)

Mme Elisabeth Guyer (SEF)

Mme Evelyne Gerber (DDIP)

Mmes Gaby Nützi et Livia Leu (DOI/Section ONU)

- Ambassades, Missions, Consulats généraux de Suisse à:
 - Berlin Mme Hanna Widrig
 - Brasilia Mme l'Ambassadeur Catherine Krieg
 - Buenos Aires Mme Ivana Wagner-Bezucha
 - Kiev Mme Anne Bauty
 - La Haye Mme Heidi Tagliavini
 - Lima Mme l'Ambassadeur Sylvia Pauli
 - Lisbonne Mme Marianne Engler
 - Los Angeles Mme Brigitta Schoch
 - New York Mme Lise Favre
 - Rome Mme le Ministre Maria-Luisa Caroni
 - Sofia Mme Ruth Flint-Ledergerber

Bill Clinton et les femmes... : les siennes et les autres.

(Addendum)

La veille du jour de Noël, ainsi qu'il l'avait promis, le Président-élu Clinton a nommé les derniers membres de son futur cabinet.

Depuis le rapport du 15 décembre de cette Ambassade consacré aux femmes de l'entourage du nouveau Président, quatre dames sont venues s'ajouter à l'équipe gouvernementale.

Hazel Rollins O'Leary, 54 ans, est à la fois femme et noire, ce qui permet de faire d'une pierre deux coups. Elle est nommée à la tête du Département de l'énergie. Juriste de formation, elle s'est déjà occupée des questions d'énergie sous les Administrations Ford et Carter avant de travailler comme consultant indépendant. Les différentes fonctions qu'elle a exercées au sein de sociétés de production d'électricité ou de distribution de gaz naturel, l'ont préparée aux tâches qui l'attendent à la tête de son ministère; elle est, en revanche, peu familière du dossier le plus problématique dont elle héritera: celui de la reconversion - économique mais aussi, et surtout, écologique - des usines d'armement nucléaire.

Madeleine Albright, 55 ans, est nommée Ambassadeur des Etats-Unis à l'ONU, poste qui retrouve son rang ministériel. Pour cette spécialiste des affaires russes et de l'Europe de l'Est, c'est une sorte de retour aux sources: en 1948, son père, un diplomate tchèque en poste à l'ONU, demanda l'asile politique aux Etats-Unis au terme de sa mission. Aujourd'hui, sa fille aura, entre autres, à s'occuper des séquelles du communisme que son père a fui. Mme Albright a travaillé au National Security Council sous la présidence Carter; elle enseigne à la Georgetown University's School of Foreign Service et fait partie de divers "think tanks" s'occupant de politique internationale; elle a travaillé avec le Sénateur Muskie et a été la conseillère en politique étrangère de Mondale, Ferraro et Dukakis avant de devenir celle de Clinton. C'est également une amie de Vaclav Havel.

La chance de **Zoe Baird** est que le Président-élu ait absolument voulu placer une femme à la tête du Ministère de la Justice et que d'autres candidates pressenties aient décliné l'offre de devenir Attorney general. Avocate de 40 ans, vice-présidente et chef du service juridique de la société d'assurances Aetna où elle avait 120 juristes sous ses ordres, elle a fait toute sa carrière professionnelle dans le privé - à l'exception de deux brefs passages au Département de la Justice et au service juridique de la Maison Blanche - et n'a pour ainsi dire aucune expérience des questions dont elle aura à s'occuper à la Justice; on la dit cependant particulièrement intelligente et travailleuse, qualités dont on espère qu'elles compenseront sa relative inexpérience. Ancienne collaboratrice de Warren Christopher, directeur de l'équipe de transition et futur Secrétaire d'Etat, sa nomination a un léger parfum de "raccomandazione". Elle hérite d'un Département déconsidéré récemment par quelques "affaires". De toutes les femmes de l'équipe Clinton, c'est sans doute celle qui aura la tâche la plus difficile car, vu les circonstances de sa désignation, on la guette déjà au tournant.

Le Dr. **Joycelyn Elders**, 59 ans, chef du Département de la Santé de l'Arkansas et, à ce titre, proche collaboratrice et conseillère du Gouverneur Clinton, a été nommée Surgeon general. Ce poste, qui n'a pas rang ministériel, est néanmoins important car c'est au Surgeon general qu'incombe la responsabilité de définir et de mettre en oeuvre la politique de la santé.

Certaines des prises de positions du Dr. Elders pourraient susciter quelques controverses, notamment celle en faveur de l'utilisation de la marijuana à des fins thérapeutiques; bien qu'étant en faveur du libre-choix en matière d'avortement, le Dr. Elders entend mettre l'accent sur une politique systématique de prévention des grossesses non désirées.

Quantité ou qualité?

Cinq femmes (et treize hommes) auront donc rang ministériel: Albright (ONU), Baird (Justice), Browner (Environnement), O'Leary (Energie), Shalala (Santé). A ces cinq dames, il faut en ajouter trois autres qui, sans être membres du cabinet, auront, de par leurs fonctions, un rôle central: Elders (Surgeon general), Rivlin (vice-directeur Budget), Tyson (Council of Economic Advisors). Sur ces huit femmes, deux sont Africaines-Américaines (O'Leary et Elders), une est d'origine libanaise (Shalala) et une est naturalisée (Albright).

Au cours du processus de sélection, le Président-élu Clinton a été vivement critiqué par les mouvements féministes pour n'avoir pas nommé suffisamment de femmes au sein du gouvernement.

Ce reproche paraît largement injustifié si l'on considère qu'il a de loin battu tous ses prédécesseurs quant au nombre de femmes nommées. Pour ce qui est de l'aspect qualitatif, on relèvera qu'il n'a pas, à deux exceptions près, attribué aux dames des dossiers "traditionnellement féminins". Ainsi, à part Shalala (Santé) et Elders (Surgeon general), les autres dames s'occuperont de domaines que les messieurs se réservent en général pour eux-mêmes: énergie, justice, budget, conseiller économique, environnement, ONU.

Le Président-élu n'a pas encore procédé à la désignation de ses proches collaboratrices qu'il puisera sans doute dans le vivier de sa campagne: Dee Dee Myers, sa porte-parole, vraisemblablement reconfirmée dans ces mêmes fonctions à la Maison Blanche et plusieurs autres.

La deuxième dame

Tipper Gore, l'épouse du vice-président, a aussi ses causes qu'elle voudra sans doute patronner depuis la seconde marche de l'Etat. Psychologue de formation, elle a, de longue date, entrepris une croisade active contre l'utilisation des mots obscènes ou incitant à la violence dans les textes des chansons. Elle s'intéresse également à la question de la santé mentale des enfants. Pendant la campagne et depuis, Tipper a été très avisée dans ses rapports avec Hillary: sans jamais lui voler la vedette, elle a très habilement su définir son propre rôle en mettant en évidence sa complémentarité avec la première dame.

Les éminences grises

Certaines femmes, proches des Clinton, n'auront aucune fonction officielle au sein de l'Administration; elles n'en exerceront pas moins, à divers titres, une influence importante.

Marian Wright Edelman, présidente du Children's Defense Fund qu'elle a fondé et au sein duquel Hillary Clinton travaille activement depuis vingt ans. Elle aurait refusé toutes les propositions de Bill Clinton de faire partie du cabinet, préférant garder son indépendance. Elle sera la conscience sociale du nouveau Président.

Pamela Harriman, la Grande Dame du parti démocrate, la Marquise du Deffand de Washington, est née Anglaise. Veuve du diplomate et homme politique démocrate Averell Harriman, elle consacre généreusement sa vaste fortune et ses talents mondains à la cause démocrate. C'est dans le salon de sa maison de Georgetown que Bill Clinton a rencontré, depuis dix ans, tous les gens qui comptent et qu'il faut connaître. Pressentie par le nouveau Président pour le poste d'Ambassadeur à Londres, elle aurait décliné l'offre, préférant continuer à faire et à défaire les carrières à Washington.

Linda Bloodworth-Thomason, grande ordonnatrice, avec son mari producteur de télévision à Hollywood, des festivités de l'inauguration. Les Thomason sont la porte d'entrée des Clinton dans le monde des arts et du show-business. C'est aux conseils de Linda Thomason que Hillary doit son changement de look: en abandonnant son serre-tête et ses petits tailleurs stricts légèrement province pour une coupe de cheveux et des robes plus souples, elle a troqué son apparence d'avocate BCBG un peu bêcheuse pour celle d'une jeune femme dynamique et plus chaleureuse. Dès lors, sa cote de popularité est remontée dans les sondages et l'opinion publique a cessé de la percevoir comme la Lady Macbeth de la politique américaine.

Le cas Hillary, justement

A la question d'un journaliste «quelle personne voudrez-vous avoir dans la pièce lorsque vous serez appelé à prendre les grandes décisions?» le Président-élu a répondu «Hillary». Voici donc établi le rôle de la première dame dans le processus de prise de décisions.

Les capacités intellectuelles de Hillary ont été à tel point glorifiées par les médias que, loin de redouter son influence, on en vient à espérer qu'elle l'exerce activement. Cette hagiographie hillarienne est, bien entendu, soigneusement entretenue par une presse qui, dans sa majorité, avait ouvertement soutenu le candidat Clinton.

Malgré cela, dès le 20 janvier, Hillary risque de devenir la cible privilégiée de toutes les critiques: on a tant parlé de son ascendant sur Bill que même si elle se retirait dans un couvent pendant toute la durée de la Présidence, on dirait encore que c'est elle qui tire les ficelles.

Ceci étant, il ne fait aucun doute que Hillary va vouloir se tailler un rôle de première dame à sa mesure. Il sera intéressant de voir quel type de rôle elle choisira de jouer et quel jugement les "White House Watchers" porteront sur son action.

Enfin, "last but not least", le Washington Post de ce jour rapporte que le nouveau chef du protocole pourrait être une dame. Les noms mentionnés sont ceux de Mmes Elizabeth Bagley et Esther Coopersmith: toutes deux sont des hôtessees réputées de Washington.